

LES UNIONS, QU'OSSA DONNE?

Non, mais c'est vrai, par exemple, quand tu y penses, les unions, quossa donne? Ça donne rien... c'est vrai... On n'a tu une union à shop, nous autes?... On n'a pas... Moé, ça fait 15 ans que j'travail à shop... ça fait 15 ans qu'y a pas d'union... Quossa donne?...

On n'a pas d'union, pis ça empêche pas que depuis à s'maine passée, on a à s'maine de 54 heures... Pis, on a not congé à Noël ou ben donc au Jour de l'An... pis l'été, on a un s'maine de vacances payées... On la prend pas toujours, mais ça fait rien, on l'a pareil... Aye, pis moé, ça paraît pas, mais j'fais des s'maines de \$62, 63, pis déjà avec d'l'overtime, chus t'allé m'charger \$73... pas clair...

Quand j'ai lâché école à 13 ans, mon vieux père, y était sus son lit d'mort, y dit... mon p'tit garçon, j'peux pas t'laisser d'héritage... m'en doutait un peu, à vitesse qu'y buvait... Mais seulement avant d'partir, j'peux t'dire que dans à vie, y a 2 choses qui comptent... une job steady, pis un bon boss... Les maudites affaires d'union, quossa donne, ça? Une job steady, pis un bon boss. Pis, là, y é parti...

Fait que, moé me sus t'en allé m'engager à shop... J'ai dit: la job que vous annoncez, c'est tu une job steady, ça? Y ont dit oui... Ah! ben j'ai dit: vous, vous d'vez être un bon boss... M'étais pas trompé... j'aurais voulu trouver un boss plus smatte que ça, j'aurais pas été capable... Une fois, ma femme était tombée malade d'urgence, fait que l'hôpital a téléphoné vers deux heures et quart, c'est l'boss qu'a répond, y vient m'voir, y dit: ta femme est tombée malade d'urgence... y l'ont ren-

trée... y dit, voyons donc, énarve-toé pas avec ça, fait comme si de rien n'était, continue ton ouvrage, si y a queque chose, j'te l'dirai... çé pas n'importe quel boss qu'arait faite ça...

Vers 6 heures moins dix, moins quart, le boss vient voir, y dit: j'pense que t'é mieux d'aller voir ta femme a pital, j'ai dit: boss, j'finis inque à 6 heures, y dit: ça fait rien, ça, m'a puncher pour toé, tu perdras pas une minute... aye, j'oublierai jamais ça...

J'oublierai jamais c'journee là cartain... Chus t'arrivé à pital, y était à peu près 6 heures et demi, 7 heures moins vingt-cinq, y avait une grande garde-malade noire là, a dit: j'pense que vous arrivez trop tard... j'ai dit: comment ça? Ben a dit: vot femme est partie vers 6 heures moins quart, moins dix... ben j'ai dit: es-tu partie direct à maison? 'A-tu laissé un message? A dit: vous m'comprenez mal... est partie... Aye, aye, aye, écrasez-vous donc, là vous... tabarnacle... est ben partie vite... Fait que me sus t'en allé à maison. Rendu à maison, le p'tit braillait comme de coutume... fait que j'y ai donné sa beurrée d'beurre, pis son verre de lait... pis là, ça allait mal... j'sais pas c'que j'avais, mais ça allait mal... le p'tit, lui, y s'apercevait ben qu'y avait queque chose de pas correct... aye, y é p'tit, mais y é pas fou...

Fait que y s'approche de moé, y me r'garde avec ses grands yeux d'poisson... y dit, quosse qu'y a donc, là, popa?... Farme-toé, toé, han, envoie, marche te coucher... j'te dis que j'tais pas d'humeur à m'faire achaler par un p'tit morveux, là... Ben, çé pas d'sa faute, y pouvait pas comprendre, y é trop p'tit!... p'tit d'même... Y a trois ans et demi, y a l'air de deux ans et demi. Çà

grandit vite, pareil... aye, y rentre déjà pus dans é souliers qu'sa mère y avait ach'té pour Noël...

Ben quand que le p'tit y s'est eu endormi, pis que moé, me sus eu promené en masse... là j'ai compris pourquoi que j'étais si mal... me disais dans moé-même: maudit, comment que mon boss va prendre c'te nouvelle-là? Aye, y a ben pris ça, y a pas braillé, rien. A l'enterrement, y était là... mon beau-frère me croyait pas, j'ai dit: écoute, baquet, je l'connais mon boss... je l'sais qu'y va v'nir, pis y é v'nu... aye, pis y était là, ben tiens, supposons que moé j'tais icitte, lui, y était jusse là... y avait mis son habit noir, son chapeau gris, aye, y était checké comme pour aller aux noces... y était là, là, pas gêné pantoute, y r'gardait tout l'monde en pleine face... t'sais, y é r'gardait, là, l'air de dire: r'gardez-moé!... r'gardez-moé, j'ai pas honte d'ête icitte... J'ai pas honte qu'y soye là... ça, c'tait moé qu'étais là...

Quand ça été toute fini, là, y m'a pris par le bras, d'même, y dit: voyons, voyons, quossa donne de s'morfondre? Viens-t'en, on va aller travailler... Fait que là, on é parti à shop tous é deux, j'veous dis qu'ça y allait... rendu là, on a pas pris l'temps de s'déchanger rien... pis envoie à l'ouvrage... pis moé, j'travailais... pis lui y me r'gardait... j'sais pas, on arait dit qu'y savait qu'y avait queque chose... y é resté avec moé toute l'après-midi, y m'a pas lâché... pis moé, j'travaillais comme un bon, pis lui y me r'gardait comme un bon... pis moé, j'tais content qu'y soye là, pis lui, y était inquiète, parce qu'on avait une grosse job, pis fallait qu'à sorte c'te soir-là...

Fait que quand j'ai eu fini ma job, vers huit heures moins dix, moins cinq, j'y ai dit: boss, j'sais pas comment

C

vous r'marcier... y dit: laisse faire, c'que j'ai faite pour toé, j'l'arais faite pour n'importe qui...

Oh! aye, dimanche matin... dimanche matin, j'tais sus à galerie, y était à peu près 11 heures et demi, moé pis le p'tit, on était là, pis on s'barçait... oh! non, le p'tit, y s'barçait pus... y s'était barcé, mais là y était malade... D'un coup, quosse j'vois arriver sus l'boutte d'la rue, aye, le gros Plymouth 56 saumon avec le boss dedans... y donne trois p'tits coups d'klaxonne, y parke son char à porte, y débarque, le monde était sorti sus é galeries, la femme d'à côté a dit: y a ben l'air smatte, c't'homme-là. J'pense ben, c'est mon boss... aye, y avait ses bermudas écossais, y avait la ch'mise pis é bas qu'allaient avec le char, y envoie les p'tits morveux qu'avaient autour, y s'approche d'la galerie, pis y dit: t'en viens-tu à campagne avec moé?... Ah! ben moé, j'perds pas d'temps, j'te prends le p'tit, je l'rentre dans à maison, j'barre la porte pour pas qu'y arrive rien, pis envoie dans l'char... Fait que le boss y dit: mets des gazettes sus l'siége d'en avant pour pas salir, pis viens t'assir avec moé... Fait que j'y dis: boss, c'est à Patrie d'aujourd'hui. Y dit: ça fait rien qu'à soye fripée, c'est pour ma femme... fait que j'prends é gazettes qu'étaient sus l'siége d'en arrière, j'les mets en avant, pour pas salir, pis on part toué deux, aye, comme des hommes, aye, j'avais jamais vu ça, moé un char de même, aye, y avait toute: le gros moteur, la grosse transmission, le gros radio hi-fi, le gros miroir de côté, la p'tite boîte de Kleenex, les sièges en cuirette blanc avec le plastic transparent d'sus.

On arrive à son camp à Pine Beach, j'te r'garde la bébelle, aye, c'tait pas un camp, c'tait un château...

pas d'farces, aye la plus grosse maison en pierres naturelles de toutes les couleurs que j'ai jamais vue d'ma vie!... Avec les auvents d'plastic, les fenêtres d'aluminium, une porte d'aluminium avec le flamand d'dans, une grande, grande pelouse là, pas un arbre là-d'sus, pleins de p'tits animaux de plywood découpés à main, toute autour d'la pelouse, des belles p'tites roches blanches toute d'la même grosseur. Y m'amène sus l'côté d'la maison, y m'montre sa nouvelle tondeuse, une bebelle grande de même, y à fait partir, t'sais, pour me montrer comment cé qu'à marchait, pis là, y rentre dans à maison.

Ben moé, j'ai pas pu rentrer, t'sais, parce que y avait du monde, han, avant d'rentre, y a été ben smatte, y dit: à l'air à t'tenter, si tu veux t'amuser avec, gêne-toé pas... ben, sus l'coup, j'ai pas osé, t'sais, la gêne... Mais après ça, me sus dit en moé-même: si y me l'a dit, cé parce qu'y voulait... si y arait pas voulu, y me l'arait pas dit... fait que j'ai faite partir la tondeuse, j'ai tondu un p'tit bout d'gazon... finalement j'ai tondu toute la pelouse... mais j'ai ramassé ça, aye, j'ai toute ramassé ça... j'ai mis ça dans un sac de plastique qu'y avait à côté d'la tondeuse... quand l'boss est sorti, là, vers quatre heures et demi, j'avais tellement ben faite ça qu'y s'é t'aperçu de rien... Parce que y é r'sorti. Aye, c'te gars-là, y a toute laissé ses chums en d'dans, pour v'nir prendre une p'tite bière avec moé dehors... y m'la donne, y dit: tu m'excuseras, y m'en restait inque une de frette... aye, c'tait la fin d'l'après-midi, pis on était étendu, moé pis l'boss, pis on prenait not p'tite bière tranquille... lui, y prenait sa p'tite bière frette, moé j'prenais ma p'tite bière chaude... aye, j'avais jamais été ben comme ça dans ma vie... J'avais comme

quelque chose dans estomac... pour moé, la p'tite bière
chaude, ça m'fait pas...

Fait que d'un coup, le boss m'donne un \$2.00, y dit
tu vas être obligé de t'en aller chez vous en étobus,
mes amis restent à souper, j'peux pas aller te r'conduire...
Ah! ben j'ai dit: boss, y a pas d'dérangement, mais avant
d'partir, j'voudrais vous dire comment... y dit: t'as pas
l'temps, vlà l'étobus... Fait que j'pars en courant, mais
avant d'embarquer dans l'étobus, par exemple, là j'me
r'tourne, pis j't'y lâche un wack: AYE, BOSS, LES
UNIONS, QUOSSA DONNE?